

Table des matières

Introduction	3
Méthodologie	13
Histoire et sens dramatique du conflit dans <i>Horace</i> de Corneille	29
Introduction.....	29
I. Penser l'Histoire sous la forme d'une œuvre dramatique...30	
A. Histoire et tradition littéraire.....	30
B. Histoire et conflit national	31
C. Histoire et création dramatique	31
II. Penser l'Histoire comme source de drames humains.....32	
A. Les drames du déchirement familial.....	32
B. L'anéantissement du bonheur amoureux	33
C. La flétrissure de la « gloire » d'Horace	34
D. Les ambiguïtés de la réhabilitation du héros humilié.....	34
Conclusion.....	35
De la songerie funèbre face à l'Histoire à la réalisation du rêve de l'écrivain : penser l'Histoire, ou la rêver ?	37
Introduction.....	37
I. L'Histoire, loin d'être pensée, relève d'un songerie funèbre, tragique et dérisoire	38
II. Toutefois, l'Histoire est ce par quoi le moi du songeur se pense et se construit	42
III. Seule l'écriture assure le passage de la rêverie mortifère devant l'Histoire au rêve profond de l'écrivain.....	45
Conclusion.....	47
L'homme et l'histoire	49
Introduction.....	49
I. L'héritage du passé	50
A. Un schéma d'évolution de l'Histoire humaine	50
B. Le primat du passé.....	51

C. Imitation et répétition : loi de l'Histoire	51
II. Les singularités du présent.....	52
A. Le déterminisme historique.....	52
B. De la tragédie à la farce	53
C. Le Bonapartisme : une césure dans l'Histoire.....	53
III. Le sens de l'histoire et le devenir de l'homme	54
A. Classe sociale : réalité fluctuante	54
B. Parole prophétique	55
C. Ligne ascendante ou ligne descendante ?.....	55
Conclusion.....	56
 Mémoire et Histoire dans <i>Le dix-huit Brumaire</i>	
de Louis Napoléon Bonaparte de Marx	
	57
I. Poids du passé et conscience historique	58
A. La répétition est-elle due à la mémoire ?.....	58
B. Le retour du passé.....	59
C. La répétition comme parodie.....	59
II. La mémoire des acteurs ne suffit pas à expliquer l'Histoire	60
A. La mémoire historique est une illusion.....	60
B. C'est une double illusion, ou une illusion répétée	61
C. L'Histoire faite n'est pas celle que les acteurs historiques croient faire.....	61
III. Mémoire et anticipation	62
A. La conscience historique des agents a-t-elle une autre fonction que mémorielle ?	62
B. Un héritage n'est pas toujours un ressouvenir	62
C. La mémoire peut avoir une fonction d'anticipation, et non de répétition	62
Courtes indications bibliographiques.....	63
 La Tragique Comédie de l'Histoire,	
Leçon du 18 Brumaire de Louis Bonaparte	
	65
Introduction.....	65
I. C'est la tragédie qui prime et cela conduit à désespérer du sens, la mort est le destin des civilisations (Paul Valéry)	66

II. La tragédie n'est que du domaine du particulier, aux yeux du philosophe c'est le sens qui domine (Hegel).....	68
III. Il y a une illusion du sens, l'Histoire prête à rire, le non-sens de l'Histoire renvoie, comiquement, au non-sens du vouloir-vivre (Schopenhauer)	69
IV. comédie et tragédie se mêlent et ne contredisent pas l'idée d'un sens qui du reste se construit en aval (Marx)	71
Conclusion.....	73
Penser l'Histoire ?	75
Introduction.....	76
I. Des moyens littéraires très contrastés	76
A. La politique à travers une fiction théâtrale	76
B. Les Mémoires de Chateaubriand : un texte multiforme	77
C. Marx : la théâtralisation au service de l'argumentation	78
II. Pouvoirs et forces en présence	79
A. Le Prince et le héros	79
B. Les Mémoires : fracas et misère.....	79
C. Bourgeoisie républicaine, « parti de l'ordre », bonapartisme.....	80
III. Trois lectures de l'Histoire	81
A. Corneille et Marx en antithèse	81
B. Ruptures et précarité de ce monde	82
Conclusion.....	83
En quoi l'Histoire représente-t-elle à la fois une science impossible et un indispensable savoir ?	85
Introduction.....	85
I. À quelles conditions l'histoire peut-elle être une science ?	86
A. L'histoire « légendaire »	86
B. Le métier d'historien.....	87
II. Marx, l'histoire et la politique.....	88
A. La situation de l'historien : Marx	88
B. Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte	89

III. L'Histoire : science impossible ou savoir indispensable ?..90	
A. La conception téléologique de l'histoire.....	90
B. L'originalité de l'analyse de Marx	91
Conclusion.....	92
Comment penser l'événement historique ?	95
Introduction.....	95
I. La perception de l'événement.....	96
A. Le témoin et la postérité	96
B. L'événement mis au service du présent.....	97
C. L'événement amoindri et mutilé	98
II. L'explication rationnelle de l'événement.....	98
A. Le métier de l'historien.....	98
B. Insuffisance de l'explication par la structure	100
C. Marx et le 18 Brumaire.....	101
III. Le sens de l'événement.....	102
A. Les hommes font l'Histoire, mais dans des conditions qu'ils n'ont pas choisies.....	102
B. La responsabilité des hommes.....	103
C. Le mal dans l'Histoire	104
Conclusion.....	106
Pour approfondir les sujets	106
Note sur Aristote pour la dissertation sur l'événement.....	106
Citation de Paul Valéry	107
La subjectivité historique	109
Commentaires	109
Introduction.....	110
I. Une subjectivité porteuse d'un projet	111
A. Le miroir du passé romain.....	111
B. La traversée de l'Histoire.....	111
C. La lutte des classes.....	112
II. Une subjectivité contrainte.....	112
A. Entre unité et duplicité de l'action	112
C. La quête d'une construction narrative	113
C. Une méthode sociologique en historiographie	113

III. Penser l'Histoire fait reculer la frontière entre subjectivité et objectivité par un sens du collectif... 114	
A. Penser l'Histoire comme un lieu de conflits tragiques 114	
B. Un homme d'autrefois, inintelligible aux générations nouvelles ? 114	
C. Une construction historique, une subjectivité inclusive, le parti du plus grand nombre 115	
Conclusion..... 115	
<i>Peut-on penser l'Histoire sans la trahir ?</i>	117
Introduction..... 117	
I. Penser l'Histoire pose d'abord un problème méthodologique..... 118	
A. Le recours aux sources historiques..... 118	
B. Le témoin direct des faits 119	
II. Penser l'Histoire pose ensuite un problème générique 119	
A. Le genre littéraire 120	
B. Le genre historique..... 120	
III. Penser l'Histoire pose enfin un problème épistémologique..... 121	
A. Le sens religieux..... 121	
B. Le sens social..... 122	
Conclusion..... 123	
<i>Le guetteur mélancolique de l'Histoire ou la pensée de l'exil</i>	125
Introduction..... 125	
I. Penser l'Histoire, c'est faire entendre la plainte des victimes à travers le cri de la conscience tragique : le passage de la vérité théorique à la vérité éthique 127	
II. Être proprement soi-même ou l'histoire comme construction mythique de l'origine 132	
III. Le sujet androgyne au principe de la pensée de l'Histoire : de la déchirure tragique à l'invention de soi 139	
Conclusion..... 143	

« L'Histoire, ce riche trésor des déshonneurs de l'homme » (Lacordaire)	145
Introduction.....	145
I. L'Histoire est faite par des hommes	146
A. Corneille, les Horaces et les Curiaces	146
B. De quels hommes est-il fait mention dans les chapitres IX à XII du Livre I des « <i>Mémoires d'outre-tombe</i> » ?	147
C. Marx et « Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte »	147
II. Quels déshonneurs parcourent les œuvres au programme ?	148
A. La question de l'honneur chez Corneille	148
B. Les formes de déshonneur chez Chateaubriand et Marx ...	150
III. L'Histoire, sauvegarde précieuse des éléments du passé..	151
A. Rôle et fonctions d'un trésor	151
B. De la nécessité de conserver l'Histoire, comme un « riche trésor »	152
Conclusion.....	153
Fiches sur les trois auteurs	155
Biographies des auteurs	167